

Matt Hern

Apprendre ? Oui, bien sûr. L'éducation ? Non, merci.

L'éducation nous enseigne que nos aptitudes natives à apprendre sont inadéquates, qu'elles doivent être développées et améliorées en se soumettant ou même en recherchant une sorte de gestion pédagogique.

La scolarisation et l'éducation sont des concepts modernes. Ils tendent à signifier que l'on forme les jeunes selon les souhaits des adultes pour qu'ils s'intègrent à la société moderne. Que se passe-t-il si vous êtes un parent qui n'est pas satisfait de la société moderne, qui ne veut pas que votre enfant s'intègre, qui ne veut pas du tout façonner son enfant ? (Aaron Falbel, écrivain, éditeur, philosophe et musicien indépendant).

=====

De nombreuses personnes utilisent les mots « apprentissage » et « éducation » de manière plus ou moins interchangeable. Mais un instant de réflexion révèle qu'ils ne sont pas du tout les mêmes. Je vous invite à prendre ce moment et à réfléchir avec moi à cette idée.

Apprendre, c'est comme respirer. C'est une activité naturelle, humaine : elle fait partie de la vie. Une personne active, curieuse, qui explore le monde en utilisant tous ses sens, qui affronte la vie avec énergie et enthousiasme – comme le font tous les bébés – apprend. Notre capacité à apprendre, comme notre capacité à respirer, n'a pas besoin d'être améliorée ou altérée. Il est tout à fait absurde, pour ne pas dire profondément insultant, de dire qu'il faut apprendre aux gens à apprendre ou à penser. Nous savons très bien comment faire ces choses. Tout ce dont nous avons besoin, c'est d'un monde intéressant, accessible, intelligible, et d'une chance d'y jouer un rôle significatif.

Si l'air est pollué, il peut devenir difficile de respirer. Nous toussons, nous respirons bruyamment et nous cherchons à respirer. De même, si notre environnement social est pollué, il peut devenir difficile d'apprendre¹. Aujourd'hui, notre environnement social est profondément pollué par l'éducation – un processus dans lequel un groupe de personnes (éducateurs, ingénieurs sociaux, façonneurs de personnes) essaient de faire apprendre quelque chose à un autre groupe (ceux qui doivent être « éduqués »), généralement sans leur consentement, parce qu'ils (les « éducateurs ») pensent que ce sera bon pour eux². En d'autres termes, l'éducation est un apprentissage forcé, séduit ou contraint – sauf que vous ne pouvez pas vraiment faire apprendre à une autre personne quelque chose qu'elle ne veut pas apprendre, c'est pourquoi l'éducation ne fonctionne pas et n'a jamais fonctionné³. Les gens ont toujours appris des choses, mais l'éducation est une innovation relativement récente, et profondément destructrice de surcroît.

¹ [NDE] L'auteur semble confondre la valeur et la difficulté d'« apprendre » avec la valeur et la difficulté de *ce* qui est appris ou *d'où* je l'apprends. En fait, j'apprends à tout moment, même dans un environnement pollué, même si je n'y apprends pas des choses connotées positivement. Apprendre est inné -vital et sans valeur morale en soi.

² [NDE] Eux = les « éduqués », mais aussi les « éducateurs » (car ils se sentent ainsi valorisés).

³ [NDE] L'éducation ne fonctionne pas par rapport à ce qu'elle dit faire. Elle fonctionne très bien précisément pour formater, décérébrer, dé-responsabiliser, empêcher de penser et de lire, etc.

Cf. nos « Schizophrénie ou mensonge » education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L132.pdf ; « La meilleure éducation » education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L138.pdf ; « L'éducation, une fake news ? » education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L127.pdf

Il est ironique que l'éducation, dispensée par des personnes bien intentionnées qui espèrent produire ou améliorer l'apprentissage, finisse par empêcher l'apprentissage⁴. Mais c'est précisément ce qui se passe, malgré toutes les bonnes intentions. Dans le climat de l'éducation, l'apprentissage est coupé et dissocié de la vie active. Il est séparé de la curiosité personnelle et est donc profondément dénaturé. L'apprentissage se ratatine lorsqu'il devient le résultat d'un processus contrôlé, manipulé et régi par d'autres. Il se détériore en actions vides réalisées sous la pression des pots-de-vin et des menaces, de l'avidité et de la peur. Nous savons tous que c'est vrai, grâce à nos propres expériences « éducatives ».

Lorsque je parle d'éducation, je ne me réfère pas seulement à ce qui se passe dans les écoles. Aujourd'hui, l'« éducation » se présente sous de nombreuses formes et dans de nombreux contextes : par le biais des médias, sur le lieu de travail et à la maison. Nous adoptons une attitude éducative lorsque nous estimons qu'il est de notre droit et de notre devoir de manipuler les autres pour leur propre bien.

Soyons clairs : je ne suis pas contre toute forme d'enseignement⁵. C'est un privilège et une joie d'aider quelqu'un à faire quelque chose qu'il a librement choisie de faire, à condition que nous soyons invités à l'aider. Je suis contre l'enseignement qui n'est pas demandé et qui consiste à faire cela pour son propre bien.

J'ai un problème avec les enseignants professionnels – les personnes qui essaient de transformer le savoir qu'ils peuvent avoir en capital, en marchandise. Je veux vivre dans une société où l'enseignement occasionnel et demandé est une question de courtoisie, et non un moyen rapide de gagner de l'argent. Bien sûr, il y a des moments où il est approprié de rémunérer un enseignant pour son temps et ses efforts. Mais les nouveaux supermarchés de l'éducation, qui proposent des cours (payants) sur tous les sujets, de l'allaitement à la sensibilisation, sont un pas dans la mauvaise direction. Bien que ces cours ne soient pas obligatoires, ils finissent par convaincre les gens que l'apprentissage par la vie est inférieur à l'instruction. Par exemple, pourquoi apprendre à changer les couches d'un bébé en regardant Mamie le faire alors que vous pouvez recevoir une « éducation à la parentalité » d'un instructeur parental professionnel ?

La plupart d'entre nous ont oublié ce que c'était que de suivre ses propres intuitions, de poser ses propres questions et de trouver ses propres réponses. Des années de traitement pédagogique nous ont convaincus que l'apprentissage est, et ne peut être, que le résultat de l'enseignement. Nous devenons des adultes qui insistent pour que nos enfants « reçoivent » une éducation. Nous ne faisons confiance ni à nous-mêmes ni à nos enfants pour apprendre.

La dernière chose que je souhaite faire est d'améliorer l'éducation⁶ : je veux plutôt échapper à ses fumées nocives, offrir mon aide à quiconque cherche une désintoxication similaire et assainir l'environnement là où je le peux. Si vous souhaitez vous joindre à moi, il y a quelques mesures que vous et moi pouvons prendre pour aider à purifier l'air de l'« éducation » et créer un environnement social plus propre et favorable à l'apprentissage.

Tout d'abord, débarrassons-nous des préjugés qui considèrent les personnes qui choisissent de ne pas suivre un traitement éducatif comme des « déviants », des « ratés » ou des "décrocheurs". Considérons-les plutôt comme des refusants avisés, comme des objecteurs de conscience à un processus paralysant et déshumanisant. Agissons de manière à supprimer le stigmate qui pèse actuellement sur les sous-consommateurs de l'éducation.

⁴ [NDE] Ici encore, l'auteur a l'air de penser qu'apprendre n'est pas un acte permanent, inné -vitable, quelle que soit la situation. L'éducation m'empêche simplement d'apprendre ce qui aurait du sens pour moi. Elle me contraint donc à accepter d'apprendre à exister dans des activités qui n'ont pas de sens pour moi (mais qui sont supposées en avoir pour mon éducateur ; et tout cela « pour mon bien » !).

⁵ [NDE] *Enseigner*, c'est montrer : j'enseigne le chemin de la gare, comme j'enseigne à chaque instant ce que je suis, avec mes savoirs et mon vécu. Cf. notre prémisses 2 de l'« éducation » authentique : 1. Apprendre, c'est naturel / 2. J'enseigne ce que je suis / 3. Ce qui est *est*. La carte n'est pas le territoire / 4. Je construis la réalité à chaque instant / 5. La relation est la totalité. *'Éducation' authentique, pourquoi ?*, Le Hêtre-Myriadis.

⁶ [NDE] Cf. notre « Améliorer l'éducation ? », education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L121.pdf

Deuxièmement, si nous sommes d'accord pour dire que les enfants sont doués pour l'apprentissage, faisons en sorte que notre attitude et nos relations avec les jeunes en soient la preuve. Résistons à la tentation de devenir des éducateurs, de faire profiter les jeunes de notre plus grande expérience en adoptant les rôles d'enseignant, d'assistant et d'instructeur au pied levé. Faisons confiance aux gens pour comprendre les choses par eux-mêmes, à moins qu'ils ne demandent spécifiquement notre aide. (Il se trouve qu'ils la demandent souvent. Les petits enfants, dont la curiosité n'a pas été étouffée par l'éducation, débordent généralement de questions). La nature de la toxicité inhérente à l'éducation réside précisément dans le fait qu'une grande partie de l'enseignement dispensé ne fait l'objet d'aucune demande. Efforçons-nous de débarrasser notre propre comportement de l'aide non demandée.

Troisièmement, ne faisons pas de discrimination à l'encontre des personnes non certifiées en matière d'emploi. Plusieurs études qui ont fait date ont montré qu'il n'y a aucune corrélation entre la formation scolaire et la performance au travail (voir en particulier *The Great Training Robbery* d'Ivar Berg, Beacon Press, 1971). Si nous devons évaluer la compétence pour un emploi donné, évaluons-la aussi directement que possible et ne confondons pas la compétence avec la durée des études dans les établissements d'enseignement. Nous pouvons également dévaloriser la monnaie de l'éducation en refusant de parler de nos propres titres d'études. Retirez-les de votre CV ! Exigez que les autres vous jugent sur vos talents et vos réalisations réels, comme vous le feriez pour les autres.

Quatrièmement, faisons notre part pour créer une société plus ouverte et plus accessible, où les connaissances et les outils ne sont pas enfermés dans des institutions ou gardés comme des secrets, en proposant (et non en imposant) de partager nos compétences avec les autres. Prenez un apprenti. Accrochez une banderole à l'extérieur de votre maison décrivant ce que vous faites. Faites savoir à vos amis et voisins que vous faites cette offre à toute personne sérieuse et engagée.

Cinquièmement, interdisons l'exploitation du travail, et non le travail des enfants, dont l'interdiction prive actuellement les jeunes de nombreuses formes de participation significative. Cela contribuera à mettre fin à la politique de discrimination fondée sur l'âge, qui exige que l'on enseigne aux jeunes ce qu'est le monde avant de leur permettre d'en tirer des enseignements en y participant.

Sixièmement, soutenons les bibliothèques, les musées, les théâtres et les autres institutions communautaires volontaires et non coercitives. (De nombreuses bibliothèques, par exemple, ne sont ouvertes que pendant les heures de travail, lorsque seuls ceux qui ont le luxe de recevoir une allocation de recherche peuvent les utiliser. Avec plus de soutien, elles pourraient être ouvertes le soir et le week-end).

En outre, créons davantage d'espaces dans nos communautés où les jeunes et les personnes âgées (et celles qui se trouvent entre les deux), peuvent se réunir pour pratiquer des activités non programmées de toutes sortes : arts, artisanat, sorties, musique, hobbies, groupes de discussion, etc. Mettons fins à la politique qui consiste à placer les jeunes et les personnes âgées dans des institutions séparées « pour leur bien ».

Enfin, trouvez d'autres idées par vous-même ! En tant que société accro à l'éducation depuis plusieurs générations, nous avons perdu la capacité d'imaginer ce que ce serait de grandir et de vivre dans un monde exempt de manipulation pédagogique.

Extrait de Matt Hern, *Deschooling Our Lives*

Traduit de <https://coopcatalyst.wordpress.com/2011/02/17/learning-yes-of-course-education-no-thanks/>